



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

2005/06 - Servette, un petit club ?

Après la peu glorieuse faillite du secteur professionnel, Servette, sous la férule de Francisco Viñas, tente de prendre un nouveau départ en première ligue. Durant les premières années, le club se met à l'ouvrage, fidèle à la devise de son président : **honnêteté, humilité, travail et transparence**. La recherche de sponsors s'avéra comme d'habitude difficile à Genève. Tout à coup, il fallait se battre en première ligue, d'égal à égal, contre Etoile Carouge, Chênois, Grand-Lancy, Bernex, Meyrin et... UGS. Servette était-il donc devenu un petit club ? Où était sa base ? Son assise populaire à Genève ? Les 17 titres nationaux et les sept succès en Coupe étaient-ils déjà tombés dans les oubliettes ? La gestion calamiteuse et les gros titres peu flatteurs des dernières années constituaient-ils un trop gros passif ? Le nouveau départ financier s'avéra difficile pour Francisco Viñas. Le Catalan, qui avait autrefois déchiré un temps les billets d'entrée, ne voulait que dépenser ce qui avait été gagné. Au niveau sportif, le directeur technique Sébastien Fournier et l'entraîneur Jean-Michel Aeby travaillèrent avec succès ! Dès la première année, le club obtenait une promotion en Challenge League (ancienne Ligue Nationale B). Lors d'une année marquée par bien des derbys genevois, Servette réussit le saut en remportant les quatre matchs de promotion contre Hérिसau 3:1/3:0 et UGS 3:0/2:1. Les joueurs avaient tous un travail „normal" à côté du football, y compris Oscar Londono, Philippe Cravero, Alexandar Bratic et Tibert Pont anciens de Super League (ex-LNA), restés fidèles au club. Les grands talents, lentement intégrés à l'équipe par Aeby, constituaient un vrai espoir. Au niveau statistique, 70% des matchs ont été gagnés ! Servette marqua 93 buts en 34 matchs (26 Esteban, 21 Besseyre, 17 Chedly et 15 Tréand). Ce fut la première ascension dans l'histoire du club !

L'heure de gloire absolue fut, en huitièmes de finale de la Coupe Swisscom (ex-Coupe de Suisse), l'élimination de Thoune qui participait alors à la phase de groupes de la Ligue des Champions. Contre Arsenal, Sparta Prague et Ajax Amsterdam, Thoune fit une impression très positive grâce à son football rafraichissant. A la Praille, il dut cependant s'avouer vaincu 5:4 aux tirs au but suite à un nul 1:1. Servette, pensionnaire de première ligue, n'avait pas volé sa victoire ! Deux mois plus tard, (après une petite euphorie à Genève !), Servette s'inclina un soir de froid polaire en quarts de finale contre Winterthur, également aux tirs au but.

2006/07 – La première saison en Challenge League

Pendant l'euphorie de la première promotion de l'Histoire du club, le départ du talentueux Xavier Hochstrasser fut rendu public. Il ne pouvait pas dire non à l'offre des Bernois de Young Boys. Le buteur Julian Esteban, membre de l'équipe nationale des moins de 21 ans, est convoité par presque tous les clubs de Super League. Combien de temps le duo Viñas/Fournier pourra-t-il le retenir ? Le but avoué du duo est que dans les cinq ans qui suivent la faillite, Servette remonte en Super League. Les nouveaux joueurs sont presque tous recrutés sur place. Matias Vitkiewicz et Frédéric Besseyre (Carouge), Sabahattin Yoksuzoglu (UGS) et le routinier Samir Boughanem (Meyrin) rejoignent l'équipe. Lionel Pizzinat revient de cinq ans d'aventures en Italie (AS Bari, Hellas Verona, SSC Venezia). Eddy Barea est en froid avec l'entraîneur Blazevic à Xamax. Il redevient grenat. Ces deux joueurs avaient pris part à la conquête du titre en 1999. N'est-ce pas là un bon signe ? La plupart des joueurs exercent une profession en-dehors du football. Il s'agit de la première saison en Challenge League pour Servette. Après la promotion, encore une nouveauté. Avant le premier match, 1600 abonnements annuels avaient trouvé preneur. A l'issue des premiers matchs, il est évident que Servette peut bien soutenir la comparaison, il s'installe solidement à mi-classement. A la Praille, en général, Servette gagne, à l'extérieur, il... perd. Esteban, qui vient de souffler sa vingtième bougie, enchaîne les buts et fait de plus en plus l'objet de toutes les convoitises. Les Grenats récoltent 25 points lors des matchs aller et inscrivent 32 but tout en encaissant 28. Aeby a réussi l'intégration des nouveaux joueurs. Viñas et Fournier s'efforcent de professionnaliser l'environnement de l'équipe. D'abord les structures, les joueurs viendront ensuite ! En Coupe, Servette élimine Le Mont avec un peu de chance (1:0, Esteban). En seizièmes de finale, les Grenats tombent par contre un peu bêtement contre Yverdon aux tirs au but (2:2 après prolongations; 2x Esteban). Avec KAPPA, Servette a pour la première fois après la faillite de nouveau un équipementier officiel. Les jeunes joueurs Marques, Tréand, Ratta, Kasunga et Yoda se montrent de plus en plus souvent à leur avantage.

Au cours de la pause hivernale, Philippe Cravero annonce son retrait et laisse définitivement la place aux jeunes. Servette remporte l'ETIHAT-Indoors à la patinoire des Vernets. Esteban a choisi le Stade Rennais. Il calcule qu'il a de bonnes chances d'être retenu par Köbi Kuhn pour l'Euro 2008 à domicile. En gagnant ainsi la Bretagne, il suit exactement les traces de Marco Grassi et Christophe Ohrel (1994) et d'Alex Frei (2001). Le transfert de „GOKU” Esteban a dû être juteux pour Servette, mais la somme du transfert est restée secrète. Pour remplacer Esteban, le noir Patrick-Alphonse Bengondo est prêté par Winterthur. Le prometteur Steve Celestini arrive également, en provenance de Strasbourg II. Le jeune talent David Gorgone doit mettre un terme à sa carrière à cause d'une blessure. Un coup dur ! Lors des matchs retour, Servette amasse trois points de plus que lors des matchs aller. 31 buts ont été marqués, 25 encaissés. Sans Esteban, Servette a marqué presque autant de buts mais en a moins reçu. L'équipe se bat bien et est unie. Au niveau du jeu, ce sont avant tout Tréand et Vitkiewicz qui se mettent en évidence. Wissam, régulièrement blessé, marque encore quelques buts en fin de saison. Servette a la troisième attaque de Challenge League. En moyenne, 2355 spectateurs se retrouvent à la Praille. Pas si mal pour un club de Challenge League, mais tristounet dans un stade de 30`000 places fin prêt pour l'Euro 2008 ! Seul Xamax, qui joue les premiers rôles et inaugure son nouveau stade attire plus de monde ! Il est frappant que, lors des matchs à l'extérieur, Servette attire toujours beaucoup d'Alémaniques grenats jusqu'à l'os ! Grenat un jour – Grenat toujours! Servette finit septième. La première saison de Challenge League peut être considérée comme réussie, l'équipe et le club peuvent se reconstruire brique après brique sans crainte de relégation. Viñas fait l'objet de critiques ici ou là parce qu'il n'a pas investi les „millions” d'Esteban dans de nouveaux joueurs mais plutôt dans le centre de formation. On attend toujours beaucoup de Servette. Malgré ce mécontentement grandissant, Francisco Viñas cherche un investisseur et continue sa politique des petits pas. Il ne dévie de sa route ni sous la pression de la presse ni sous celle des fans.

2007/08 – L'Éuro en Suisse

L'objectif de la seconde saison en Challenge League était d'améliorer le classement et de poursuivre la professionnalisation du club. Le duo de responsables Viñas/Fournier voulait faire un nouveau pas en avant dans la réalisation du plan quinquennal de retour en Super League. Eddy Barea qui avait participé à la conquête des derniers titres raccroche les crampons. Le gardien remplaçant Renato Di Stefano, Youssef Wissam et Frédéric Besseyre partent aussi. Quatre joueurs de couleur rejoignent Servette. Les deux attaquants Moukoko et Moustapha Dabo doivent se charger de faire trembler les filets. Jonathan Guillou et N`Diasse N`Diaye doivent donner au jeu plus de physique et de qualité. Les fans se plaignent déjà avant la reprise de l'augmentation du prix de l'abonnement. Le fossé entre le président et les spectateurs s'élargit. Le mauvais début de saison n'améliore pas l'ambiance. Les nombreux blessés et les nouveaux qui ne sont pas vraiment performants sont sur la sellette. Cette année-là, quatre équipes allaient être reléguées de Challenge League. Servette écrase 5:0 Chiasso; mais s'incline dans la foulée 5:1 contre Vaduz. Un parcours en dents de scie. Dabo est naturellement encore très jeune mais il rate des occasions en or et de surcroît se met en évidence par des gestes orduriers contre ses coéquipiers et ses adversaires. Lorsqu'il s'en prend aux fans du club, après des discussions et des avertissements internes, il doit quitter le club au cours du premier tour déjà. En Coupe Swisscom (elle s'appelait alors ainsi), Servette mord la poussière assez stupidement à Colovray contre une pensionnaire de première ligue : le Stade Nyonnais. Des joueurs prennent le large au cours de la saison: Talel Chedly (décembre 2007), Sabbattin Yoksuzoglu (il obtient son départ en mars 2008). A leur place arrivent Sid-Ahmed Bouziane (septembre 2007), Johann Lonfat (septembre 2007), Edmond N`Tiamoah (janvier 2008), Mohamed Daoudi (janvier 2008). Lors des matchs retour, il est à coup sûr positif que rapidement il ne faille plus se soucier de la relégation. Bouziane, avec sa prodigieuse technique, porte bien des espoirs. Le jeune Yoda apporte du dynamisme même s'il rate souvent la finition au moment décisif. Dans les buts, Marques stagne quelque peu. Kasunga, après un passage à vide, dispute à nouveau plusieurs parties. Guillou fait de gros progrès jusqu'à sa blessure. Moukoko et N`Tiamoah sont tout d'abord très bons puis se contentent de jouer, sans plus... Servette se considère comme un club formateur. Pourtant, même une fois le maintien acquis, Jean-Michel Aeby mise pas ou peu sur les très jeunes espoirs comme Katana, N`Zay, Souto, Matri, Sauthier ou Pappalardo. Aeby doit sans cesse faire face aux critiques des fans et de la presse. Non, les fans ne le portent pas dans leur coeur. Et pourtant, il est le seul entraîneur depuis Guy Mathez (1982-85) qui sut conserver son poste trois ans ! Le meilleur buteur de l'équipe est Junior Moukoko avec 9 buts, Servette a marqué au total 55 buts (8 de moins que lors de la saison précédente), il en a encaissé 46 (5 de moins qu'en 2006/07). La moyenne de spectateurs recule de 900 personnes pour s'établir à 1458. Est-ce vraiment lié au prix de l'abonnement ? Les objectifs de la saison ne sont pas tout à fait remplis : septième rang la saison d'avant, huitième rang cette fois, mais avec sept points de moins. Le choucho du public Oscar Londono annonce son retrait. Oscar avait toujours eu la bonne attitude face à son métier et tout son coeur pour Servette. Il manquera à tous les Grenats !

Dans la direction du club se mijotent des décisions historiques. Comme Viñas lui-même considère que sa politique des petits pas, sans argent supplémentaire, est probablement vouée à l'échec, la reprise du club par la famille Pishyar se prépare. Une société anonyme doit être créée rapidement Le scepticisme face aux Iraniens reste toutefois obstiné. Le spectre de la faillite rôde autour du Stade de Genève. Par ailleurs, Pishyar n'a pas réellement brillé lors de son dernier engagement en Autriche (Admira).

Ah oui, il y eut encore l'Éuro organisé en Suisse. Personne ne sera surpris d'apprendre que dans la sélection de Köbi Kuhn ne figure aucun Servettien. Même Esteban, qui avait nourri des espoirs, n'a pas été retenu : il fut sans cesse blessé après son départ du Servette. Par contre des „Grenats“ sont de la partie : Patrick Müller (Olympique Lyonnais), Philippe Senderos (Arsenal) et Alex Frei (Dortmund)



Les dieux du football genevois entre eux !

2008-09 – Cela peut-il encore être pire ?

Avant le début de la saison, le club était stérilement assis entre deux chaises. Le Catalan Viñas s'accroche au pouvoir et Pishyar était là avec son nouveau projet mais avait les poings liés. Le contrat avec l'entraîneur Aeby n'est pas renouvelé. Il a fait du bon travail en trois ans. A sa place, l'ex-joueur Sauthier débarque 10 jours avant le début du championnat, une vraie solution bouche-trou : il travaillait encore à 50 % pour UGS dans un bureau... Les nouveaux ont pour nom Jérôme Schneider, Mirko Quaresima, Vincent Ruefli, Anthony Braizat et Alexandre Da Costa. Lors de la première journée, Servette comptait déjà neuf blessés ! Outre tout ce qui s'était déjà mal passé, on pouvait se demander si l'équipe s'entraînait vraiment. La saison ne pouvait que mal se dérouler et ce qui devait arriver, arriva : Servette s'effondra ! 1 point en 7 matchs. L'ambiance chez les fans qui étaient restés fidèles se transforme en colère ouverte contre Viñas. La presse le présente aussi maintenant comme un frein et la mauvaise personne. La politique des petits pas a échoué. L'entraîneur Sauthier ne se rend pas dans les vestiaires durant la pause pour apporter des corrections, il s'installe simplement sur le banc des remplaçants. Plus tard, lorsqu'on abordera le sujet avec lui, on le trouvera derrière la tribune principale en train de fumer... C'était le pire départ imaginable et il y avait peu d'espoir ! Les possibilités de transferts étaient déjà presque épuisées. De nombreuses blessures avaient peu à peu touché l'équipe, l'entraîneur n'avait aucune expérience à ce niveau. L'essentiel de l'effectif est professionnel, l'entraîneur lui travaille à mi-temps, le directeur sportif (Fournier) fait le boulot de préparateur physique. Peut-on imaginer plus aberrant ? Patrick Müller s'entraîne jusqu'à son transfert à l'AS Monaco avec Servette. Sur le plan financier, on apprend que l'argent du transfert d'Esteban sera dépensé avant la fin de l'année. C'est la crise sur toute la ligne ! Le conseiller administratif Manuel Tornare et le Conseiller d'Etat Mark Muller se donnent la main afin de trouver des investisseurs pour Servette. Au vu de la situation alarmante, les deux responsables politiques veulent montrer un soutien politique aux futurs investisseurs.

Les anciens dirigeants de Servette accablent Olivier Maus et Marc Roger



© Dessin Patrick Tondeux | Cour correctionnelle. Ex-administrateur du club, Christian Luscher (à g.) a défendu son bilan de dirigeant et critiqué Marc Roger, Olivier Maus et Marguerite Fauconnet (au centre). Quant à Alain Rolland (à droite), il a été attaqué par la défense.

Le jury de la cour de Genève condamne Roger, après une longue détention, pour falsification de bilan et gestion déloyale à une peine de deux ans de prison avec sursis, mais aujourd'hui, cela n'apporte plus rien à Servette. Suite à une défaite 1:5 à la maison contre le néo-promu Bienne, le président Viñas démissionne. Des menaces violentes contre lui et sa famille provenaient des fans. Le dernier cadeau de Viñas à Servette est: Gérard Castella ! Il provisionne son salaire jusqu'à la fin de la saison de sa propre poche ! Il y avait eu des erreurs mais ce geste montre que Viñas était bien grenat au fond de son coeur ! Après la démission du président, Servette obtint ses premières victoires en Coupe et en championnat ! Lors de l'assemblée générale, Viñas déclare amèrement: "J'ai beaucoup sacrifié pendant quatre ans pour Servette, du temps et de l'argent. Aujourd'hui, je transmets un club sain financièrement à mon successeur. Cela, on ne peut pas encore le voir. Je vais quitter ce pays et retourner en Espagne. Avec mon accent, je serai toujours un étranger à Genève. On ne me verra plus jamais dans ce stade. Le nouveau président est Majid Pishyar. Il arrive avec un nouvel élan et des idées. A l'occasion du derby lémanique, il veut allécher avec l'entrée gratuite. 10`000 spectateurs répondent présent ! Il organise une fois un bus gratuit pour les fans de Suisse alémanique ! L'ancien Servettien David Gonzalez revient du Valais pour porter le numéro 1. Marques ne pouvait plus convaincre. L'élan se brise à nouveau. 4 points en 4 matchs et une élimination en Coupe contre le FC Concordia. Castella n'avait pas pu faire disparaître les nombreuses indisciplines : avec 27 cartons jaunes et 5 expulsions en 11 journée, le club est dernier au classement du fair-play de la Challenge League Dosenbach. A la fin des matchs aller, grâce à deux victoires, Servette est de peu au-dessus de la barre. Sauthier lui n'avait amené qu'un point en sept matchs ! (3 buts!), Castella réussit tout de même à glaner 11 points en 8 matchs (14 buts). Ce n'est pas un record mais au moins un signe que Servette vit et marque à nouveau ! Le défenseur Da Costa, amené par Sauthier, peut être cédé à Meyrin. Il occupait une place d'étranger et son rendement était insuffisant. La politique des transferts du début de l'année donne toujours du fil à retordre à Servette. Il manque un attaquant. L'Italien Quaresima est aussi insuffisant ! Parmi ses trois victoires, Servette en a obtenu deux à l'extérieur (Wil et Gossau). Un seul match à domicile a pu être gagné (contre Thoune). Tibert Pont, grâce à la confiance de Castella, s'est épanoui comme coureur de fond entre le milieu de terrain et la défense. C'est un grand lutteur, dans le style de Londono. Avec 17 buts marqués (dont 7 lors des trois derniers matchs !) Servette ne laisse derrière lui que Gossau (10), Stade Nyonnais (11) et La Chaux-de-Fonds (16) derrière lui. Lors du second tour, le junior Moukoko n'a plus sa place dans l'esprit de Castella. Johann Lonfat met un terme à sa carrière. Il ne fit que peu d'apparitions après son retour de Sochaux.

Marc Roger se montre lors du Genève Indoors et est bien sûr ignoblement insulté. Il doit quitter la patinoire des Vernets sous escorte policière. Qu'imaginait-il donc ? Servette finit troisième du tournoi derrière Bâle et le Lausanne-Sport. Le démarrage en 2009 est de nouveau laborieux. Avec seulement 4 points en six matchs et sans la moindre victoire, Castella est relevé de ses fonctions. Il doit rester dans le club mais ne trouve pas de terrain d'entente avec Pishyar. Comme lors du premier tour, Servette ne marque pas. L'attaquant Murat Ural arrive du club de Super League Vaduz. Des transferts ne sont que difficilement possibles en raison de la saturation de l'effectif. Steve Celestini, longtemps blessé, se „sacrifie“ en partant à Chênois et Eudis de YB peut rejoindre une équipe sans jus. Les matchs sont frustrants. Pas de buts, pas de points. Il en va du maintien, ce que tous les joueurs ne semblent pas avoir compris. Les fans sont frustrés ! De nombreux nuls et de courtes défaites amènent Servette à un rang de reléguable. La première relégation sportive de l'histoire du club allait-elle avoir lieu ? William Niederhauser, jusque-là responsable des juniors, prend le relais. Après le feu de paille d'une victoire 1:0 à l'extérieur contre Lausanne, la série de matchs ennuyeux avec des nuls et des défaites continue. A Locarno, les Grenats concèdent l'égalisation à la 94ème minute contre un de leurs concurrents contre la relégation... A quatre journées de la fin, c'est Servette qui a obtenu le moins de victoires (4) mais aussi le plus de nuls (10) de toute la Challenge League Dosenbach. Dans la course pour éviter la relégation, on parle depuis longtemps de finales cruciales. Une courte victoire à la maison contre La Chaux-de-Fonds permet d'espérer à nouveau. Puis il y eut un exploit à Lugano ! Servette fête une victoire contre le candidat à la promotion grâce à un pénalty de Tréand à l'ultime minute. Un performance catastrophique à Thoue fait bêtement revenir la frustration. Avant le dernier match, Servette reçoit sa licence pour la Challenge League Dosenbach. Il n'en va pas de même pour La Chaux-de-Fonds et Concordia Bâle qui avait pourtant assuré leur maintien sur le plan sportif. Les deux équipes sont reléguées sur le tapis vert. Servette ne peut ainsi plus être relégué – soupir de soulagement parmi les fans ! Avec un jolie victoire 4:0 contre Gossau (voyage en bus gratuit pour les fans de Suisse alémanique) Servette assure aussi son maintien sur le terrain. Devant 4555 spectateurs (entrée gratuite pour tous !) Servette met un terme à une saison totalement ratée. Trois entraîneurs, un nouveau président, pas de sponsor principal, beaucoup de blessés, pas d'attaquants, ni d'équipe, de fierté ou de substance de jeu. Les deux attaquants recrutés en cours de saison, Eudis et Ural, parvinrent au total commun d'exactlyment zéro buts. Toute la saison ne fut qu'un long chemin de croix. Un an après, on apprend encore dans le cadre du scandale sur les paris que l'ultime victoire 4:0 n'était qu'une mascarade. Des joueurs du FC Gossau avaient en effet monnayé leur défaite.